

« région albanaise, le long de la rivière du même nom) n'existe plus. Tout n'est
« plus que cadavres, poussière et cendres. Il y a des villages de 100, 150,
« 200 maisons où il n'y a plus un seul homme, mais, à la lettre, plus un seul.
« Nous les réunissions par groupes de 40 à 50, et ensuite nous les perçions de
« nos baïonnettes jusqu'au dernier. Partout on pillait. Les officiers chargeaient
« les soldats d'aller vendre, à Prizrend, les objets volés ». Le journal qui a
publié cette lettre ajoute : « Notre ami nous raconte des choses encore plus
« affreuses. Mais elles sont si horribles et si déchirantes que nous préférons
« ne pas les publier. »

On sait que l'expédition albanaise, dont le correspondant des *Radnitchké Noviné* parle ici, eut pour but la répression des clans albanais qui s'étaient révoltés contre les Serbes à cette époque. La révolte albanaise a été représentée du côté serbe comme le résultat combiné des agissements des Albanais de l'Albanie autonome et des menées bulgares. Ces deux causes sont vraisemblables, mais elles n'excluent pas une troisième : l'état des esprits de la population albanaise soumise à la Serbie. Cette population avait ses raisons personnelles de se plaindre de l'administration serbe. Voici comment l'événement est expliqué dans une lettre d'Elbassan, que le journal bulgare publie (*l'Echo de Bulgarie*, du 28 septembre/11 octobre) et qu'il dit provenir d'une « source très sûre ». La Commission n'a pas pu vérifier ces affirmations, mais, après tout ce qu'elle a vu et ce qu'elle a entendu dire, après la lettre authentique mentionnée ci-dessus, elle ne croit pas devoir les mettre en doute.

« Le 20 septembre dernier, nouveau style, l'armée serbe a enlevé tout le
« bétail de la Malésia de Dibra. Les pâtres ont été forcés de se défendre et de
« se battre, mais ils ont été tous tués. Avec ces pâtres, les Serbes ont tué les
« deux chefs de clan de Liouma, Mehmed-Edem et Djafer-Eleuz, et se sont
« mis à piller et incendier tous les villages situés sur leur chemin : Pechkiapa,
« Pletza et Dochichti, dans le Dibra inférieur, Alaï-Beg, Machi, Para, Obokou,
« Klobotchichta et Solokitzi, dans le Dibra supérieur. Dans tous ces villages,
« les Serbes ont commis d'affreux massacres et des viols sur des femmes, des
« enfants et des vieillards. Dans la ville même de Dibra, l'autorité a publié
« l'ordre de ne pas ouvrir le bazar le dimanche et la défense aux habitants
« de sortir de leurs maisons ce jour-là. Elle a arrêté 48 notables. Lorsque
« les Serbes ont vu que les habitants des villages pillés et désignés ci-dessus
« étaient venus pour réclamer leur bétail et qu'ils entouraient la ville, ils firent
« sortir de prison les notables arrêtés et les tuèrent de la façon la plus honteuse.
« Dès lors, la terreur et le désespoir régnèrent parmi les Albanais de Dibra et
« des environs et ils se sont révoltés. Ils ont attaqué les Serbes soit avec des
« armes, soit avec des haches, des pierres ou des bâtons ; ils en ont tué quel-
« ques-uns et chassé les autres de la ville. Les hommes tués sont presque tous